

PROGRÈS HERBE

Le bilan de la pâture printanière et la ration

Le printemps touche à sa fin. Dans le cadre du projet Progrès herbe, deux spécialistes proposent un bilan de la pâture et des recommandations pour l'affouragement.

Le printemps 2016 s'est caractérisé par un démarrage très précoce de la végétation en mars, suivi par une période fraîche qui a passablement freiné la croissance de l'herbe. A cette saison, l'observation des quantités d'herbe disponibles au pâturage est primordiale. Des mesures hebdomadaires de la hauteur de l'herbe dans les parcs permettent d'offrir un fourrage de très bonne qualité aux vaches avec à la clé une production de lait satisfaisante et un apport de concentrés modeste (voir aussi *Agri* du 3 juin 2016 en page 19). De plus, les animaux sont en bonne santé, sans problèmes d'acidose.

Plafonner le concentré

L'acidose rencontrée dans certains troupeaux n'est en effet pas due à l'herbe de printemps mais à une distribution excessive de concentrés. Les céréales moulues, broyées fine-



Le concentré est responsable de l'acidose et non pas l'herbe.

AGRI

ment ou expansées sont plus rapidement dégradées dans la panse et favorisent les situations de sub-acidose. Il faut alors tenter de corriger cette situation avec des spécialités coûteuses contenant tampons, biotine, etc... Où est le bénéfice? Sachant que l'efficacité du concentré distribué en complément à l'herbe n'est que d'environ 1 litre de lait pour 1 kg de concentré, leur utilisation doit absolument être ciblée pour les vaches en début de lactation, afin de leur permettre de combler leur déficit énergétique, et non pas dans le but d'augmenter la production.

Réguler le transit, un mythe

Au cours du mois d'avril la teneur en cellulose brute augmente rapidement dans l'herbe pâturée. Même pour les exploitations pratiquant la pâture sur gazon court, la structure des feuilles évolue rapidement et les refus qui apparaissent au cours de la saison constituent des sources de fibres intéressantes pour les laitières.

En conditions normales et avec suffisamment d'herbe de qualité, forcer les vaches à rester dedans pour consommer du foin est l'erreur à ne pas commettre, car durant ce temps

c'est de l'herbe qui n'est pas pâturée! Il est donc recommandé de mettre à disposition à crèche du foin structuré ou de la luzerne brins longs en quantité limitée (environ 2 kg) que les vaches ne consommeront qu'en cas de besoin (période de pluie, sécheresse estivale, herbe insuffisante). Quant aux aliments complémentaires riches en cellulose, ils n'auront pas d'effet sur la rumination de la vache, éventuellement un effet optique sur la consistance des beuses, et certainement un effet sur la trésorerie de l'exploitation!

PASCAL RUFER, PROCONSEIL
ET ÉRIC MOSIMANN, AGROSCOPE